

## **16<sup>e</sup> Congrès orthodoxe**

### **Discours d'ouverture du Secrétaire général, Daniel Lossky**

Eminences, chers Pères, frères et sœurs en Christ,

Au nom de la Fraternité orthodoxe et de l'équipe organisatrice, je souhaite à tous la bienvenue à ce 16<sup>e</sup> Congrès triennal qui donne aux divers orthodoxes d'Europe occidentale l'occasion de se réunir.

Une fois de plus, il nous est donné, malgré les tensions et les divisions qui douloureusement nous traversent, l'opportunité nous assembler au Nom notre Seigneur Jésus-Christ. Ce n'est qu'en lui, par lui et en son Nom que son corps qui est l'Église peut recevoir la grâce de l'unité.

En invoquant l'Esprit Saint, en ce début de Congrès, nous lui avons demandé de faire de nous sa demeure. Littéralement, en grec, nous lui demandons de planter en nous sa tente. Cette parole nous renvoie dans l'Ancien Testament, à la tente qui autrefois abritait l'arche d'alliance ; la tente qui était le lieu de la rencontre entre Dieu et son peuple ; la tente du témoignage, emplie de la gloire de Dieu. Le Nouveau Testament va plus loin en affirmant que cette tente est remplacée par l'être humain lui-même (cf. 1Co 3,16-17). Par le baptême, nous devenons temple du Saint Esprit. Et, selon la parole du Seigneur qui nous rassemble aujourd'hui, si Dieu le Père envoie son Esprit Saint sur nous, c'est pour que nous devenions, dans le monde entier, témoins du Christ. Ainsi qu'il le dit lui-même :

« Mais vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre »  
(Ac 1,8).

Après avoir reçu l'Esprit Saint, lors de la Pentecôte, les Apôtres attestent que ce Jésus qui les a appelés, ce Jésus qu'ils ont suivi, ce Jésus qu'ils ont contemplé ressuscité, ce Jésus est Seigneur et Christ.

Jésus est *le* Seigneur ; son règne céleste est appelé à s'étendre sur la terre. En reconnaissant Jésus comme notre Souverain, nous attestons non seulement qu'il est Dieu-le-Verbe, créateur de l'univers, mais aussi qu'il vient dans le monde pour le transformer et lui faire atteindre sa finalité et sa plénitude. Depuis l'inauguration de ce Règne, lors de la Résurrection, deux courants contraires traversent le monde : le Royaume des Cieux et la tyrannie mensongère du prince de ce monde. Nous vivons ici-bas dans un clair-obscur dont la frontière n'est pas encore nettement tracée. Jusqu'au Jugement Dernier, ces deux courants restent

perméables l'un à l'autre. Il est donc encore temps de se débarrasser, en nous et autour de nous, de tout asservissement illusoire qui conduit à la mort pour entrer, toujours davantage, dans la vérité vivifiante et libératrice du Royaume de Dieu, dans la communion lumineuse à la vie trinitaire.

Jésus est *le* Christ ; Fils éternel de Dieu, revêtu de l'onction de l'Esprit. Il est venu sauver les pécheurs, annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, guérir les malades, répandre la miséricorde de Dieu dans le monde et dans nos cœurs. Il est juge des vivants et des morts et dans son jugement, il révèle que notre relation à lui s'identifie à notre relation au plus petit (Cf. Mt 25,40.45). Il nous invite par là à prolonger dans notre vie et nos relations son œuvre messianique.

Comme l'atteste saint Marc, cette Bonne Nouvelle du Seigneur Jésus-Christ s'adresse à toute créature (Mc 16,15). Il n'est pas d'époque, de région, de société qui ne soient pas concernées par cette Bonne Nouvelle. Comme nous le rappelle Olivier Clément : « Il n'y a pas d'époques maudites. Quand le Verbe s'est fait chair, il a été crucifié : ce n'était pas par le monde moderne ni par l'Occident pourri. Chaque époque, chaque culture a sa manière propre de crucifier le Christ. Et toujours Dieu cherche l'homme, la « brebis perdue », jusqu'en enfer. Aujourd'hui, c'est l'histoire elle-même qui nous pose les questions ultimes. » (Olivier Clément, « Itinéraire dans un monde sans Dieu », Contacts n° 89 (1975), p. 12)

En rappelant ici les fondements de la Tradition reçue des Apôtres, tout un programme s'offre à nous. Programme qui va nous préoccuper lors de ces prochains jours.

Tout d'abord, nous nous interrogerons sur la spécificité de la mission chrétienne dans la complexité de notre monde contemporain. Inga Leonova et le Père Strydon Tsimouris aborderont avec nous les défis que posent le témoignage chrétien dans nos sociétés occidentales. Quels sont les écueils à éviter pour atteindre la mission de l'Église dans un contexte sécularisé ? Comment ne pas céder à l'autosatisfaction et transformer l'Église en un ghetto isolée du reste du monde ?

Ensuite, Constantin Sigov et le Père Kaleeg Hainsworth nous inviteront à réfléchir sur le témoignage du Christ par la vie et l'action sociales. Comment ne pas limiter le service du prochain à sa seule dimension morale et en faire un témoignage de l'amour du Christ ? Comment à travers nos yeux peut se poser sur la création déchue le regard vivificateur du créateur ?

Par ailleurs, nous ne saurions approfondir ces questions sans tenir compte de la présence, à nos côtés, de communautés chrétiennes qui, tout en étant canoniquement séparées, confessent, elles-aussi, l'unique

Seigneur Jésus-Christ. Comment donc témoigner de cet espérance commune alors que nos Églises sont divisées ? En quoi ces divisions font-elles obstacles à un commun témoignage ? Ces questions seront abordées, lors de la table ronde œcuménique de samedi.

Le vendredi deux réflexions simultanées nous seront proposées, sous forme de tables rondes :

L'une autour de la liturgie. Comment la célébration de la vie du Royaume peut-elle susciter et couronner le témoignage chrétien ?

L'autre réflexion portera sur les questions bioéthiques. Comment les progrès de la science et de la médecine peuvent-ils donner l'illusion d'être les seuls maîtres et possesseurs de la vie que Dieu nous a confiée ?

Enfin, la réflexion laissant la place à la prière, notre rencontre s'achèvera par notre action de grâce et la célébration de la divine liturgie dimanche matin.